

# CONSTRUCTION COLLABORATIVE DU DISCOURS EN REUNION DE TRAVAIL : L'EXEMPLE DU COUPLE *OUI NON*

ANDRE Virginie

Crapel-Atilf (UMR 7118), Université Nancy 2, France

Virginie.Andre@univ-nancy2.fr

**Résumé :** Notre communication cherchera à montrer comment une micro-analyse des apparitions du couple *oui non* dans notre corpus de réunions de travail (45 heures, 331 000 mots) contribue à une macro-analyse des phénomènes interactionnels en œuvre dans la situation de communication. Nous nous intéresserons notamment à la construction collaborative du discours entre les locuteurs à laquelle le couple *oui non* contribue.

**Mots-clés :** Interactions verbales, Discours en interaction, Langage au travail, Sociolinguistique, Co-construction du discours.

Dans une perspective d'analyse (socio)linguistique interactionnelle (Kerbrat-Orecchioni, 2005), notre étude des pratiques discursives produites en situation de travail (Borzeix, Fraenkel, 2001) et, plus précisément, notre analyse des spécificités linguistiques et interactionnelles des réunions de travail en entreprise nous a conduit à nous intéresser aux apparitions du couple *oui non*. Cette communication cherchera à montrer que des traits linguistiques tels que le couple *oui non*, ainsi que ses diverses combinaisons et déclinaisons<sup>1</sup>, peuvent nous donner des indications quant au fonctionnement des pratiques discursives et interactionnelles en œuvre dans les réunions de travail et, notamment, quant à la construction collaborative du discours entre les locuteurs (Mondada, 1999). Ainsi, nous tenterons de montrer comment une micro-analyse des apparitions du couple *oui non* contribue à une macro-analyse des phénomènes interactionnels et situationnels.

Nous verrons que, dans les interactions verbales, le sens du couple *oui non* est rarement issu du sens de *oui* auquel succéderait le sens de *non*. Nous examinerons la combinaison de ces deux unités linguistiques dans une triple perspective sémantique, pragmatique et sociolinguistique prenant en compte l'ensemble des éléments de la situation de communication (Hymes, 1972).

Au sein de notre corpus constitué d'environ quarante heures d'enregistrement de réunions de travail et de 330 000 mots transcrits, nous avons relevé cent vingt cinq couples combinant et juxtaposant les unités *oui* et *non* sans coordination dans les deux sens (*oui non* et *non oui*)<sup>2</sup>. Cependant, nous pouvons très vite établir une classification simple et plus fine, dans un premier temps, en fonction du sens de la juxtaposition et, dans un deuxième temps, en fonction de la place ou de la position occupée par le couple dans l'intervention ou le tour de parole d'un locuteur. Nous avons ainsi relevé cent vingt trois couples *oui non* et deux *non oui*. Nous avons ensuite comptabilisé trois couples de *oui non* actualisés en fin d'intervention mais aucune occurrence de *non oui* en fin de tour de parole<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> Par exemple, *oui non non*, *oui oui non non*, *oui oui non mais*, *oui non mais attends*, etc.

<sup>2</sup> Les requêtes informatiques ont été réalisées grâce au logiciel Contextes mis au point par Jean Véronis, directeur de l'équipe DELIC (Université de Provence). Je tiens à le remercier pour avoir mis ce logiciel à ma disposition.

<sup>3</sup> Nous avons intégré dans les couples apparaissant en début d'énoncé un couple constituant un tour de parole à lui tout seul. Sont également comptabilisés dans cette catégorie toutes les combinaisons ou déclinaisons réalisées

Si nous pouvons attribuer une valeur sémantique composée ou compositionnelle (Cohen, 1952) à certains couples oui non repérés dans notre corpus, il semble également que nous pouvons attribuer d'autres valeurs à ce couple et observer un éventail plus large d'interprétations. L'actualisation de ce couple peut avoir des effets particuliers dans les interactions verbales et notamment du point de vue de la mise en place de la construction collective et collaborative du discours. Ces effets sont nécessairement liés à la situation de communication particulière de laquelle nos exemples sont extraits.

Ces différents effets et valeurs pragmatiques impulsés par le couple oui non peuvent naître de plusieurs configurations :

- les éléments *oui* et *non* ont leur propre valeur pragmatique ;
- seul *oui* est significatif et *non* sert simplement de charnière ou de position intermédiaire entre deux séquences ;
- le couple, dans son intégralité, a une valeur pragmatique particulière.

Ces différentes configurations analytiques et interprétatives prennent donc en considération les deux unités linguistiques *oui* et *non* soit isolément soit conjointement, c'est-à-dire comme formant une seule unité sémantique et pragmatique au sein de laquelle un des deux éléments seulement peut jouer un rôle.

L'analyse du couple oui non dans les productions verbales des participants montre à quel point les éléments extralinguistiques, et notamment les enjeux identitaires et les enjeux de pouvoir, influencent le déroulement langagier et comment une pratique discursive aussi fine nous donne des renseignements sur la situation de communication. Nous remarquerons que l'interprétation, voire la simple compréhension des interactions verbales, est difficile pour toute personne extérieure à l'entreprise ou pour le chercheur ne s'investissant pas dans la découverte et la familiarisation du milieu dans lequel il va mener son enquête (André, 2006). Nous verrons que ce couple révèle plusieurs valeurs sémantiques et pragmatiques : aller et retour affirmation et négation, prise en compte des propos de l'interlocuteur, marque d'adhésion ou encore de distance par rapport au groupe dans lequel se trouve le locuteur. Le couple oui non est également utilisé pour préparer l'interlocuteur à recevoir des propos divergents et pour construire, avorter ou conclure une argumentation.

## Références bibliographiques

- ANDRE, Virginie, 2006. Un chercheur en sociolinguistique dans une réunion de travail en entreprise in *Actes du Colloque Applications et Implications en Sciences du Langage*, Paris V, Paris : L'Harmattan (à paraître).
- BORZEIX, Annie & FRAENKEL Béatrice (Eds), 2001. *Langage et travail. Communication, cognition, action*. Paris : CNRS Editions.
- COHEN, Marcel, 1952. Emplois nouveaux de *oui* et *non* en français in *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, Tome 48, Fascicule 1 : p.40-51.
- HYMES, Dell, 1972. Models of the Interaction of Language and Social Life, in GUMPERZ John & HYMES, Dell (Eds), *Directions in sociolinguistics. The ethnography of communication*, p.35-71. Oxford : Basil Blackwell.
- KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, 2005. *Discours en interaction*. Paris : Armand Colin.
- MONDADA, Lorenza, 1999, L'organisation séquentielle des ressources linguistiques dans l'élaboration collective des descriptions in *Langage et société*, 89 : p.9-36.

---

à partir du couple telles que « oui oui non », « ah oui non », « ben oui non », « hum oui non », « d'accord oui non » ou encore « oui oui absolument oui oui non ».